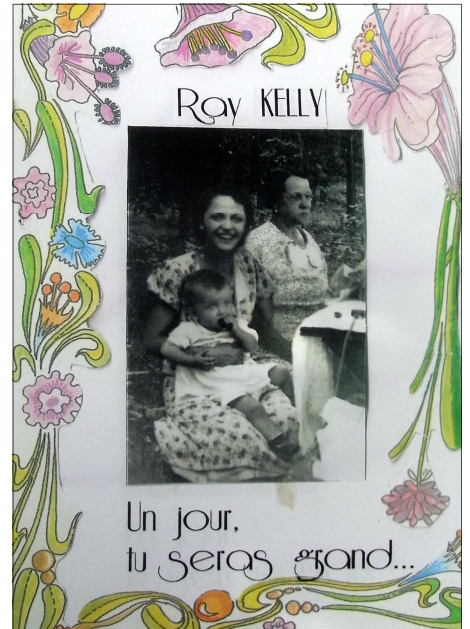




Ray KELLY

Un jour tu seras grand est sans fioriture, les personnages, événements et lieux cités sont parfaitement authentiques et exprime une lutte acharnée pour la réussite, pendant laquelle la ruse et la débrouillardise ont toujours été de mise.



La



limousine

Dans **La limousine**, Ray Kelly se personnifie en 1836, plongé, dans une première vie imaginaire, en un homme qui incarne la joie de vivre. Un passé lointain émerge dans le présent : témoignages, auditions des paysans de plus quatre vingt quinze ans font de ce récit un roman authentique.

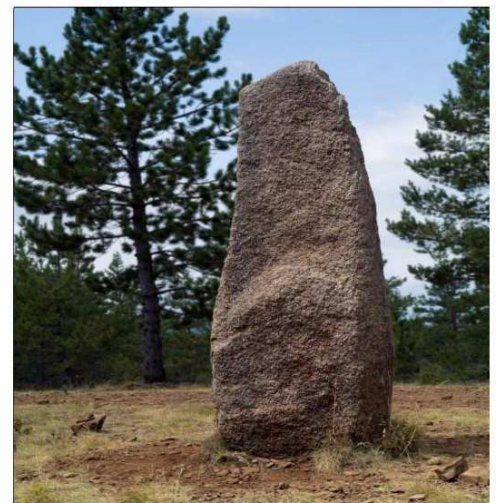
Histoire des femmes soumises et illettrées dans une civilisation phalocrate qui le lendemain de leur mariage menait l'existence d'une simple esclave harcelée par une vie de paysanne sans la moindre considération. Les grossesses répétées, les mains tannées par le soleil, gercées par le froid et entaillées par le chanvre, à trente ans les classent comme vieilles dans cette société misogyne. La femme reste quand même la maîtresse du foyer et le centre de gravité de la ferme, elle règne sur la sphère domestique et détient la clef de l'armoire...

Longtemps ravagée par les guerres les plus impitoyables qui puissent être, les guerres de religion, **la Lozère** est l'un des départements les plus pauvres de France et aussi l'un des moins peuplés. En Lozère, il n'y a ni canaux, ni rivières navigables, ni, bien sûr, aucun débouché sur la mer.

Ici pas de grand fleuve, pas de vaste étendue cultivable ni de terres riches. Le sol est ingrat et l'agriculture, longtemps arriérée, peu diversifiée ne permet que de faibles rendements. L'industrie n'existe quasiment pas. Les petites manufactures se sont éteintes d'elles-mêmes au fil du temps.

La Lozère est un pays où les reliefs sont taillés en coups de sabre ; partout l'on rencontre le pittoresque et l'imprévu dont on ne se lasse jamais sur cette terre inhospitalière.

RAY KELLY



LA LOZÈRE
PAUVRE MAIS BELLE